

ACCOMPAGNER UN ÉLÈVE DÉFICIENT

Patricia Garouste
Psychologue EN
patricia.garouste@gmail.com

2018



LE TROUBLE DE L'EFFICIENCE INTELLECTUELLE

- ◆ L'intelligence et l'histoire de sa mesure
- ◆ Les caractéristiques et les répercussions cognitives
- ◆ Les aspects relationnels
- ◆ L'accompagnement par l'AVS

MISE EN BOUCHE...

- ◆ **L'expérience de Rosenzweig, Bennett et Diamond (1972)**

3 groupes de rats dans des conditions différentes (seuls, par 3, par 12 dans des cages enrichies)

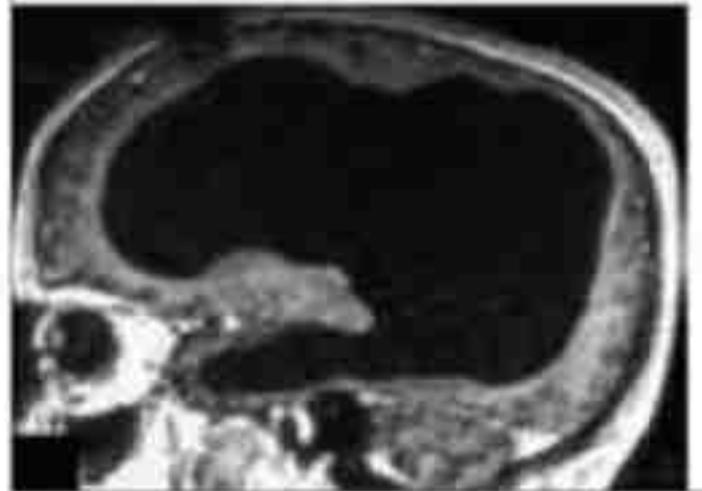
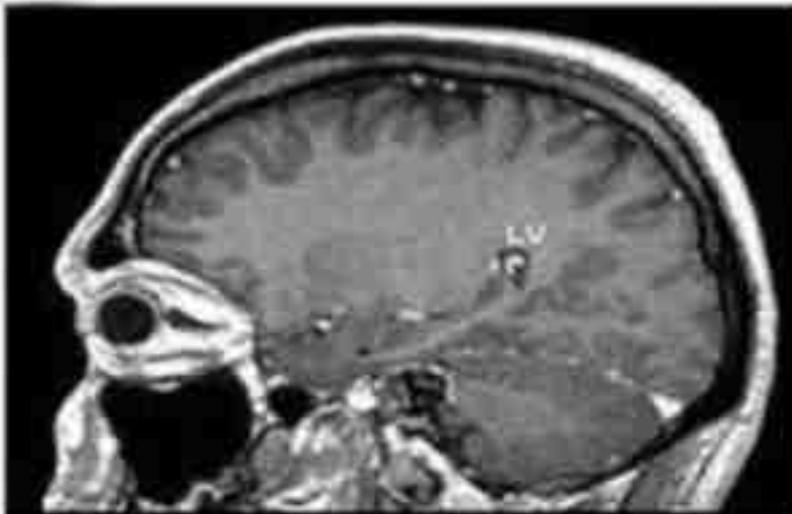
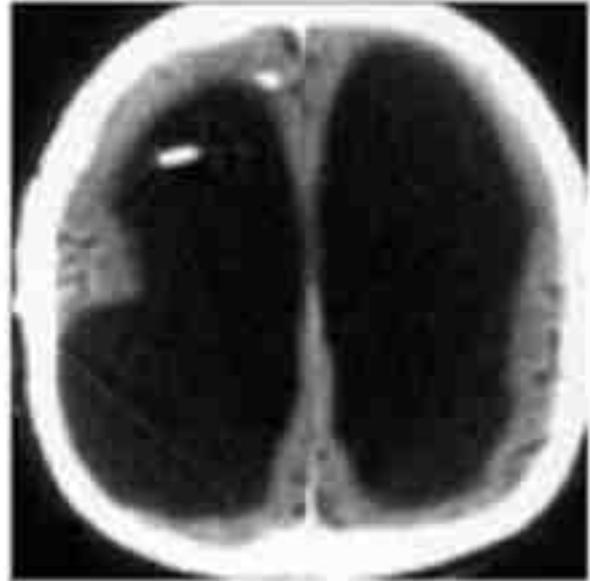
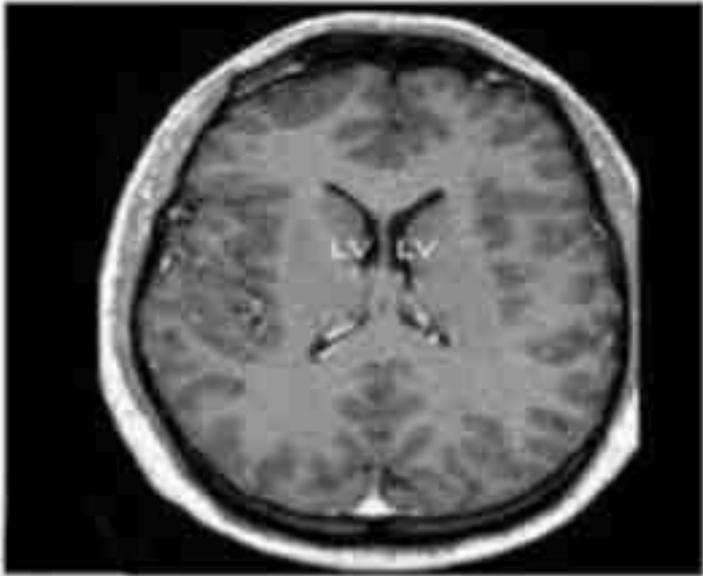
L'étude des cerveaux montrent des différences importantes en fonction des conditions de vie: cortex plus développé, neurones plus gros chez les animaux élevés en milieu « enrichi »

Naissance de la notion de **PLASTICITÉ CÉRÉBRALE**

L'HOMME SANS CERVEAU

En 2007, le monde entier est stupéfait par un patient de La Timone à Marseille.





Le fonctionnement neuronal



LA MESURE DE L'INTELLIGENCE: La conception de BINET (1905)

- ◆ Ce ne sont pas les sensations, ce sont les structures psychiques supérieures qu'il faut étudier (1896)
- ◆ L'intelligence: « c'est le jugement, autrement dit le bon sens, le sens pratique, l'initiative, la faculté de s'adapter aux circonstances. Bien juger, bien comprendre, bien raisonner, telles sont les activités essentielles de l'intelligence. »
- ◆ L'intelligence se développe avec l'âge: les fonctions intellectuelles qui sont les premières à se développer doivent être identifiées: comment elles s'organisent, dans quel ordre elles apparaissent et comment elles se coordonnent. » (1905)
- ◆ L'intelligence est nécessaire pour réaliser des apprentissages scolaires

Binet

- ◆ « On ne peut déterminer le niveau intellectuel d'un enfant que par un ensemble d'épreuves; c'est la réussite d'un ensemble d'épreuves distinctes qui est seule caractéristique » (1908)
- ◆ « Un test particulier isolé de tout le reste ne vaut pas grand chose... Ce qui donne une force démonstrative c'est un faisceau de tests, un ensemble dont on conserve la physionomie moyenne » (1911)

L'échelle de BINET SIMON 1908

- Échelle Métrique de l'Intelligence (1908)
- Les épreuves sont rangées par ordre croissant de difficulté et regroupées en fonction de l'âge à laquelle elles sont habituellement réussies.
- 4 ans
 - Indiquer son genre
 - Nommer clé, couteau, sou
 - Répéter trois chiffres ; comparer deux lignes
- 12 ans
 - Répéter 7 chiffres
 - Trouver trois rimes
 - Répéter une phrase de 26 syllabes
 - Interpréter des gravures

L'invention du QI

- ◆ Binet (1908) organise les résultats de son échelle à partir du calcul de l'âge mental
- ◆ Stern (1912) pondère l'âge mental par l'âge chronologique en faisant le quotient des deux. Le QI devient un indicateur de vitesse de développement intellectuel de l'enfant
- ◆ Terman (1916) multiplie ce quotient par 100 et ordonne les enfants de façon univoque

Le facteur g de Spearman 1904

- ◆ Recherche de corrélations entre la réussite scolaire et la réussite à des épreuves de discrimination sensorielle
- ◆ Détermination d'un **facteur g** dit d'intelligence générale, intervenant avec un poids variable dans toutes les tâches intellectuelles « Toutes les branches de l'activité intellectuelle ont en commun une fonction fondamentale » (1904)
- ◆ Première méthode d'analyse factorielle

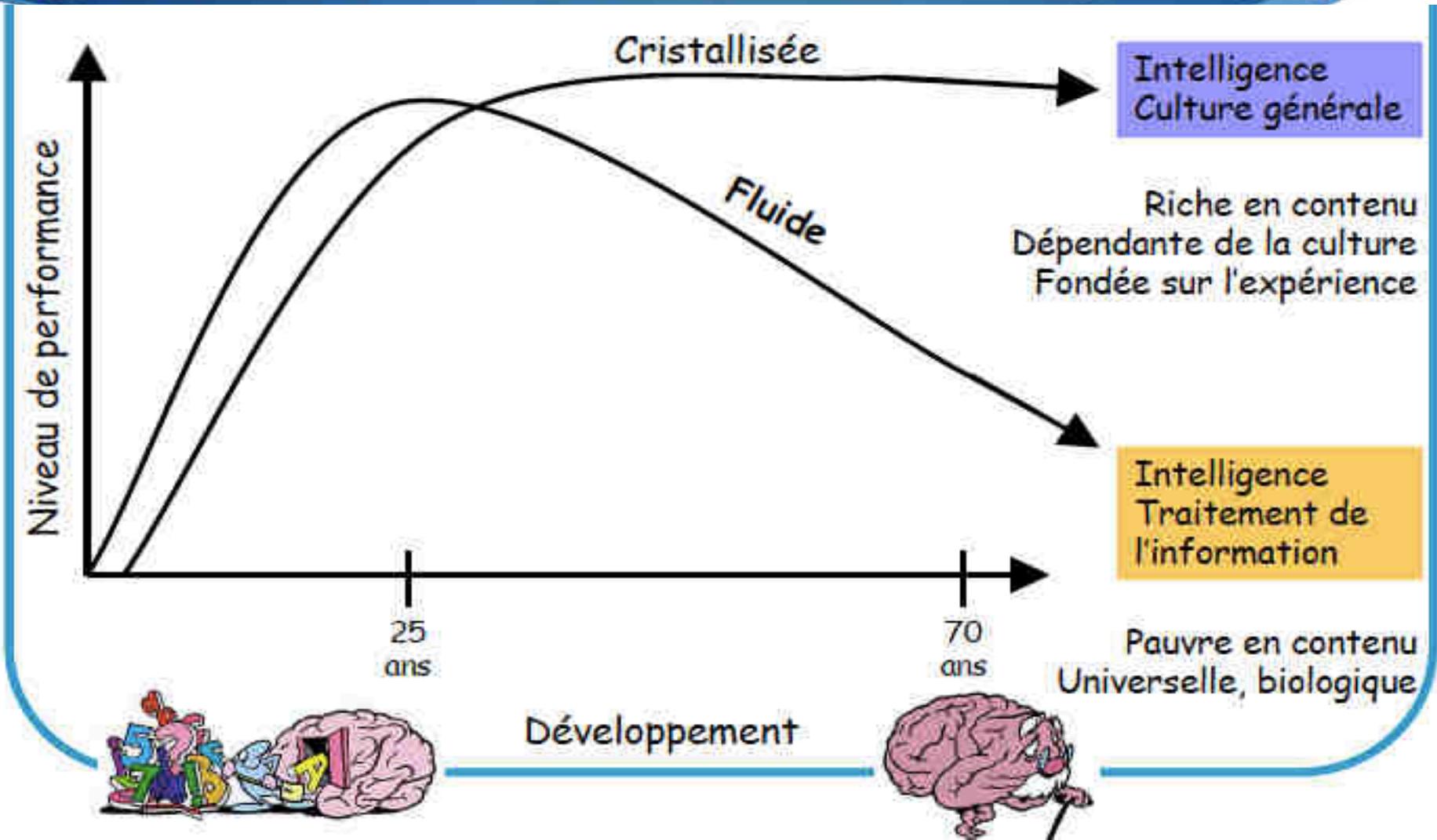
La conception de WECHSLER 1944

- ◆ « L'intelligence est la capacité complexe ou globale de l'individu à agir en fonction d'un but déterminé, de penser rationnellement et d'avoir des rapports efficaces avec son environnement » (1944)
- ◆ COMPLEXE= composée d'éléments ou d'aptitudes qui bien que non entièrement indépendants sont différenciables du point de vue qualitatif
- ◆ GLOBALE= elle caractérise le comportement de l'individu comme un tout
- ◆ Le produit final du comportement intelligent n'est pas seulement fonction du nombre des aptitudes ou de leur qualité, mais également de la façon selon laquelle elles sont combinées, c'est à dire de leur configuration » (1944)

Une intelligence dichotomique

- Intelligence fluide (G_f)  Le facteur g de Spearman
 - Représente les processus de raisonnement qui se manifestent dans les tâches requérant abstraction, formation de concepts et acquisition, ainsi que dans celles faisant appel à la perception et à l'éducation des relations.
- Intelligence cristallisée (G_c)
 - Peut être considérée comme une fonction de l'intelligence fluide. En effet, le facteur d'aptitude générale cristallisée est un produit de l'aptitude fluide agissant pendant les années de développement sur des groupes de capacités scolaires et culturelles.

Deux intelligences: Gf versus Gc



Implications psycho-pédagogiques

D'après Mc.Grew 1998



Gf **Glr** **Ga** **Gv**

APTITUDES DE RAISONNEMENT

- Traitement visuo spatial (Gv)
- Traitement auditif (Ga)
- Récupération à long terme (Glr)
- Intelligence fluide (Gf)

Gc **Grw** **Gq**

SAVOIRS ACQUIS

- Langage oral (Gc)
- Information (Gc)
- Lecture Ecriture (Grw)
- Mathématiques (Gq)

**FONCTIONNEMENT
COGNITIF
ET
RÉUSSITE SCOLAIRE**

Gsm **Gs**

« RENDEMENT » COGNITIF

- Mémoire de travail (Gsm)
- Vitesse de traitement (Gs)

FACILITATEURS INHIBITEURS Internes / Externes

- Santé
- Attention/concentration
- Motivation/Intérêt
- Styles cognitifs
- Emotions
- Environnement culturel

Qu'est-ce qu'un trouble de l'efficiace intellectuelle ?

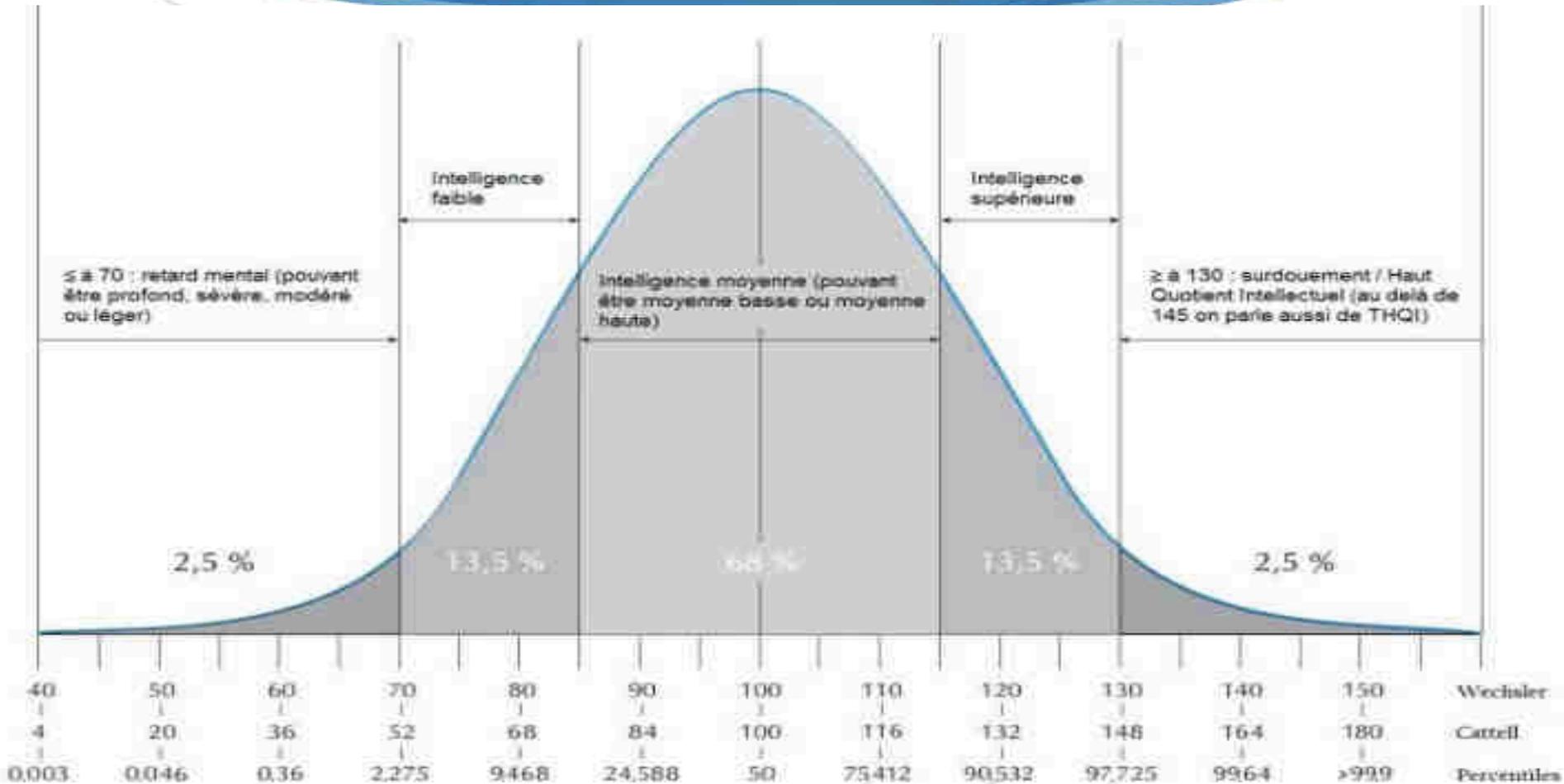
« Un fonctionnement intellectuel général significativement inférieur à la moyenne, qui s'accompagne de limitations significatives du fonctionnement adaptatif dans les secteurs d'aptitudes tels que communication, autonomie, apprentissage scolaire, vie sociale, responsabilité individuelle, travail, loisirs, santé et sécurité. Le tout doit survenir avant l'âge de 18 ans. »

Plusieurs types de déficience

Selon les normes OMS

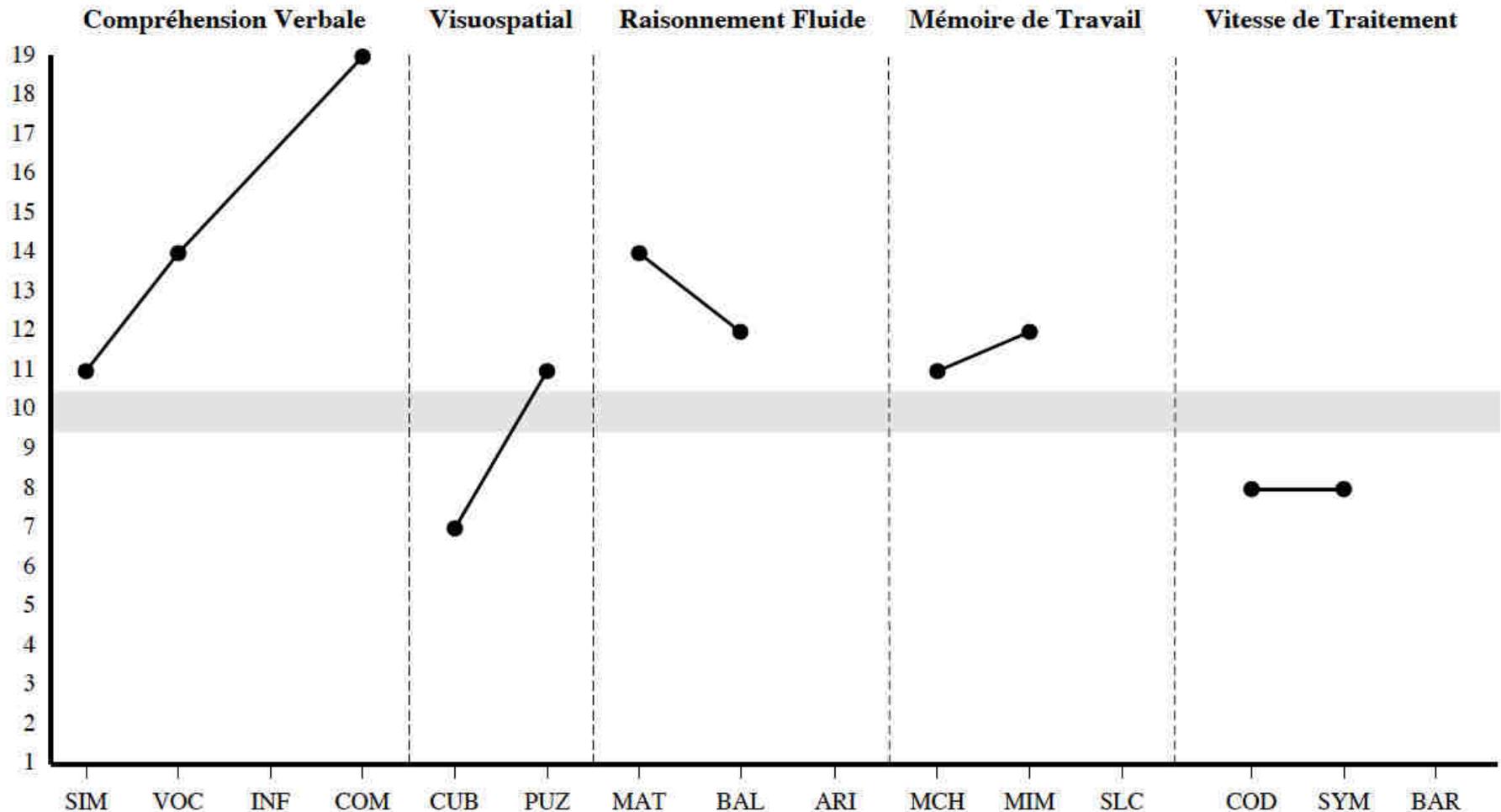
- Déficience intellectuelle profonde $QI < 20$ (= 1 à 2% des RM)
- Déficience intellectuelle sévère QI entre 20 et 35 (= 20 à 30% des RM)
- Déficience intellectuelle modérée QI entre 35 et 50 (= 10% des RM)
- Déficience intellectuelle légère QI entre 50 et 70 (= 85 % des RM)
- Déficience intellectuelle limite QI entre 70 et 85 (intelligence « normale faible »)

Répartititon selon une loi normale



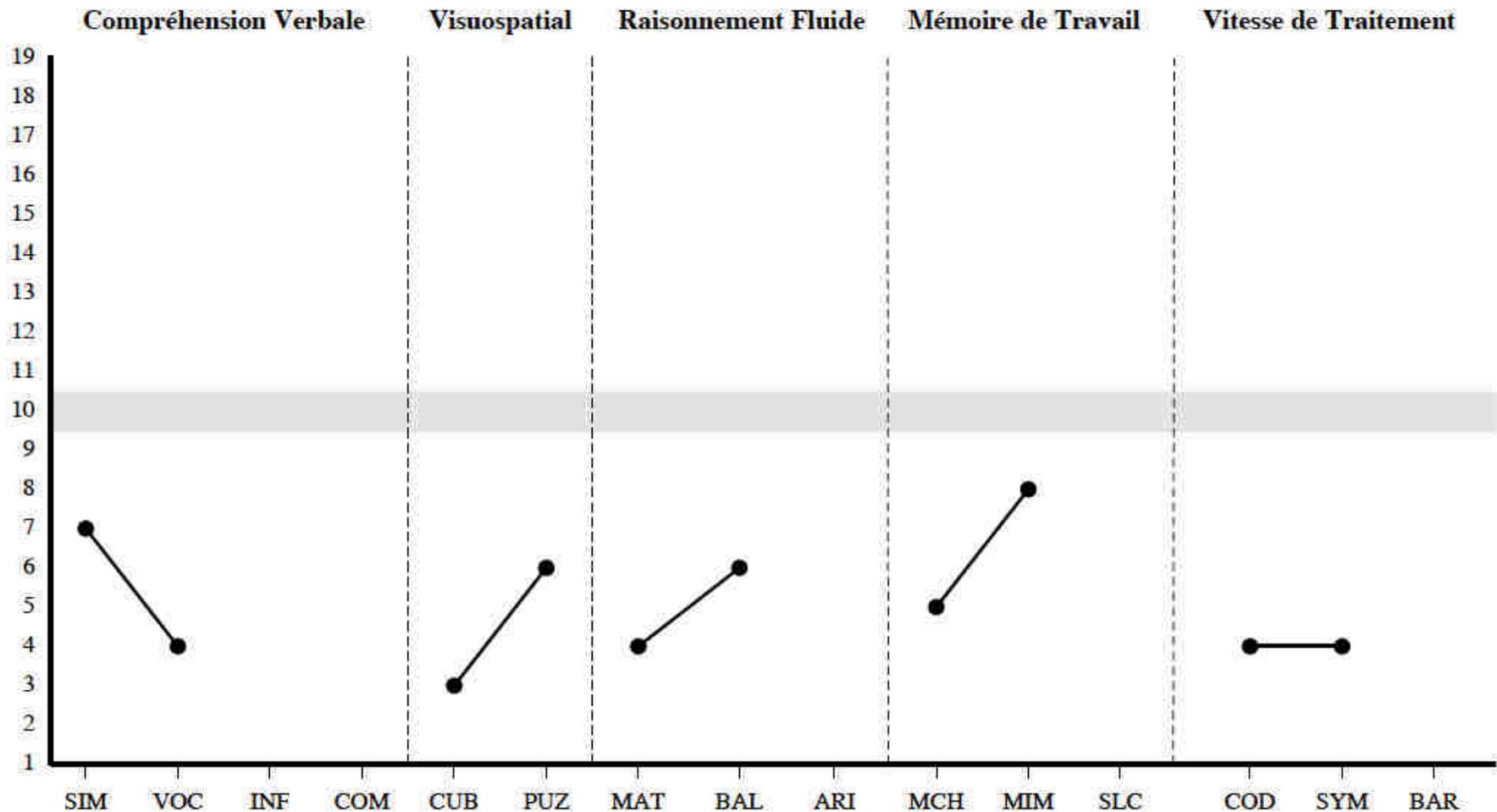
WISC 5 Dyspraxique: Ange

Profil des notes standard des subtests



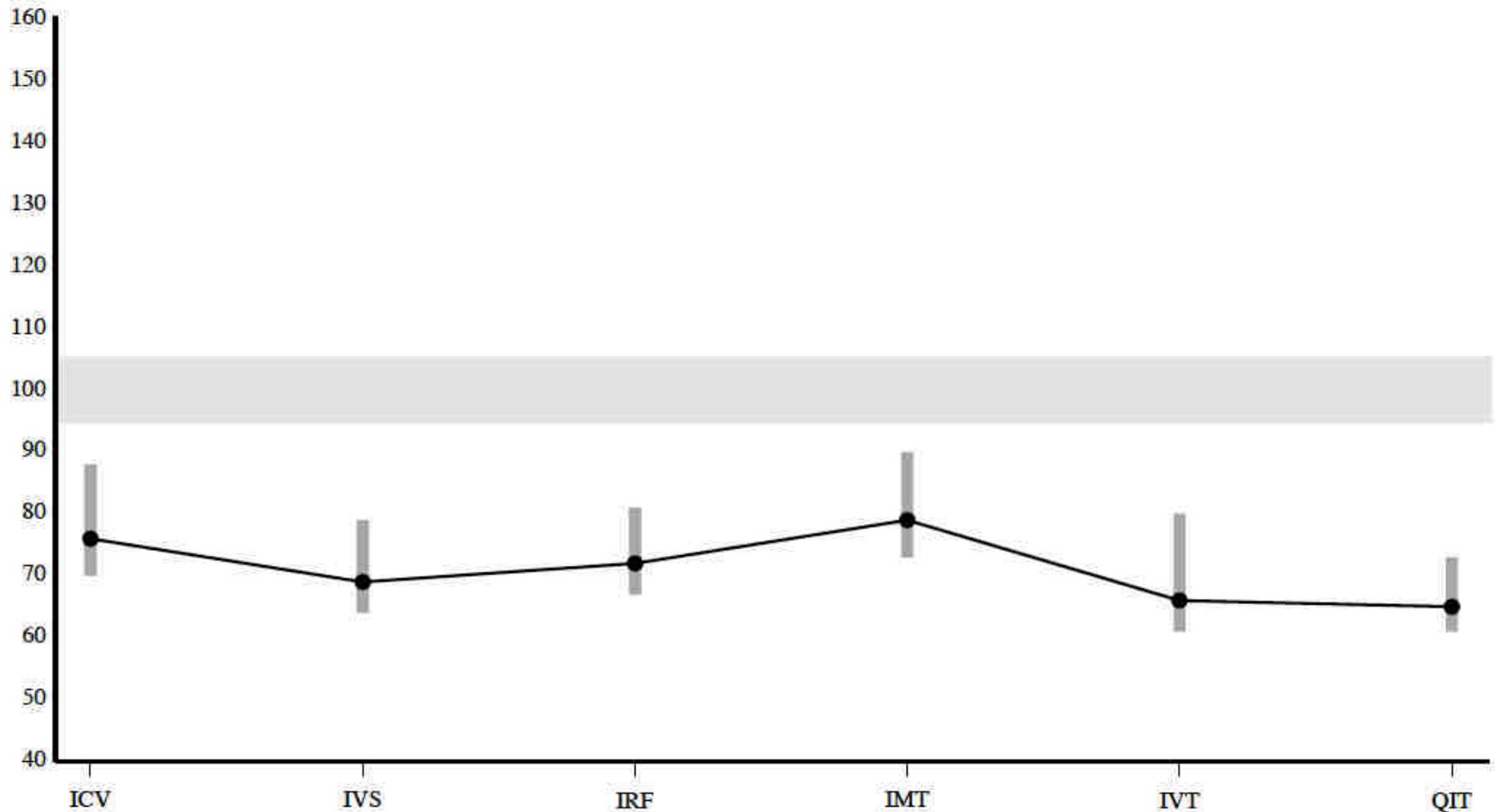
WISC 5 déficient: Tom

Profil des notes standard des subtests



Profil des notes composites de Tom

Profil des notes composites



NOTE : Les barres verticales représentent les intervalles de confiance.

DES QUESTIONS?



Conditions pour poser le diagnostic :

- ◆ des limitations importantes dans le fonctionnement intellectuel mesurée par le quotient intellectuel (QI)
- ◆ l'apparition de la déficience intellectuelle avant l'âge de 18 ans, c'est-à-dire durant la phase développementale
- ◆ des restrictions comportementales dans l'adaptation aux exigences environnementales.

Étiologie : des causes multiples

◆ **Facteurs endogènes :**

Liés à des anomalies chromosomiques

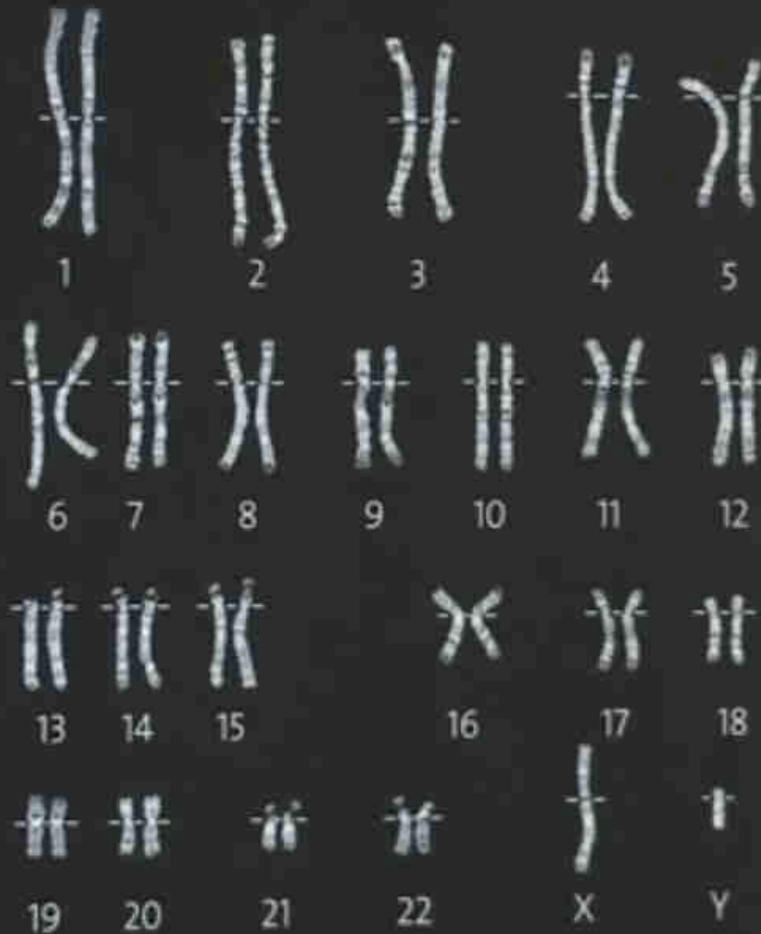
Liés à des facteurs biologiques

Liés à des atteintes prénatales

Liés à des atteintes péri et postnatales

◆ **Facteurs exogènes liés à des facteurs environnementaux**

Le génome humain



XX pour les filles,
XY pour les garçons

Phénotype comportemental

Définition (Dykens, 1995) :

« Probabilité élevée que les individus présentant un syndrome génétique donné manifestent certaines séquelles comportementales ou développementales comparativement aux individus ne présentant pas ce syndrome »

Intérêt clinique des phénotypes comportementaux indiscutable pour le diagnostic, la prise en charge précoce des enfants ainsi que le soutien familial.

Trisomie 21

La cause génétique de la DI la plus prévalente (estimée à approximativement 1 cas sur 700 -1000 naissances (Griffiths & Watson, 2004)

Fonctions cognitives	Phénotype comportemental
QI moyen = 55 (10% ne présenteraient pas de DI)	De nature aimable Obstiné, têtu Facilité pour l'imitation Excellente mémoire.

Syndrome de Prader Willi

Fonctions cognitives	Phénotype comportemental
<p>Retard mental de sévérité variable</p> <p>Quelques fois capables d'accéder à la lecture mais les capacités en calcul sont toujours très réduites</p>	<p>Hyperphagie à partir de 1 an; obésité progressive et obsession de la nourriture</p> <p>Troubles du comportement majeurs avec des colères violentes face à la frustration</p> <p>Comportements obsessionnels et compulsifs (grattage)</p> <p>Anxiété et tendances dépressives</p>

Syndrome d'Angelman

Fonctions cognitives	Phénotype comportemental
<p>Déficience intellectuelle sévère Langage réduit à quelques mots</p>	<p>Comportement joyeux, hilare Hyperexcitabilité Hyperactivité Battements des bras levés (« pantin hilare ») Motricité saccadée et tremblements des membres Attirance pour l'eau et fascination pour les objets brillants Risque d'hyperphagie</p>

Syndrome de l'X fragile

Fonctions cognitives	Phénotype comportemental
Déficience intellectuelle de sévérité variable	Visage allongé et grandes oreilles Persévérations, battements de mains Hyperactivité et troubles de l'attention Évitement du regard mais recherche de contact social

Comorbidité

- ◆ La déficience peut être associée à d'autres handicaps, déficiences ou troubles :
 - Handicap moteur,
 - Handicap sensoriel,
 - Troubles du développement
 - Handicap psychique.

L'annonce du diagnostic et ses conséquences



L'annonce du diagnostic et ses conséquences



L'annonce du diagnostic et ses conséquences





L'annonce du diagnostic et ses conséquences

La question de la révélation du handicap est complexe.

Trois phases sont repérables :

I - Une phase de douleur où les parents sont avant tout centrés sur le diagnostic et moins sur l'enfant

◆ La culpabilité :

« Quand ma fille est née, du côté de mes beaux-parents, c'était ma faute s'il elle était handicapée. Mon beau-père m'a dit : « on n'a jamais eu de taré dans la famille ». Et du côté de ma famille, c'était la faute à mon mari. »

L'annonce du diagnostic et ses conséquences

2 - Une phase d'espoir qui est celle où l'enfant est valorisé dans ce qu'il parvient à faire



L'annonce du diagnostic et ses conséquences

3 - Une phase où l'enfant et son handicap sont remis ensemble.

La question de la révélation du handicap est complexe.

Le mécanisme de « coping »

Il y a des choses qui vont être possible et d'autre non, malgré les envies. Imaginer un avenir, plus qu'une acceptation, c'est un travail d'élaboration autour du quotidien, des activités scolaires, des activités créatrices, de la nécessité de prendre son indépendance

Les caractéristiques et les répercussions cognitives

- **Le langage** peut être immature :

- Les phrases courtes, parfois style télégraphique

- Syntaxe peu développée

- Prononciation défectueuse ou problème d'articulation

- Vocabulaire limité, répétitif

- Difficulté à poser des questions

Ne pas confondre parole et communication

Aptitude à parler et capacité à communiquer peuvent être indépendant

Les caractéristiques et les répercussions cognitives

- L'enfant apprend moins vite (l'écart augmente en fonction de la complexité du processus d'apprentissage)
- Lenteur dans le traitement de l'information
- Difficulté voire incapacité à généraliser, abstraire à partir d'expériences antérieures
- L'apprentissage exige la répétition fréquente, sur de longues périodes

Les caractéristiques et les répercussions cognitives

- **Attention et fonctions exécutives :**
 - Moins d'informations peuvent être traitées
 - Difficulté de concentration, d'attention
 - Difficulté à anticiper le bien-fondé d'une action

Les caractéristiques et les répercussions cognitives

- **Mémoire :**

- Moindre capacité de la mémoire de travail
- Non utilisation de la stratégie d'autorépétition

Les caractéristiques et les répercussions cognitives

Résolution de problèmes:

- Difficulté à catégoriser
- Difficulté à se faire une représentation mentale
- Difficulté à apprécier la valeur des choses et de l'argent
- Difficulté à planifier, à organiser son travail, sa pensée
- Manque de fluidité de la pensée, tendance à la rigidité, enfermement dans les mêmes stratégies ou modes de résolution

Les caractéristiques et les répercussions cognitives

- Difficultés à anticiper, gérer ses actions
- Difficultés à s'adapter au changement
- Difficultés à retrouver des données, trier les idées essentielles, résumer
- Mémoire de travail faible : l'élève oublie rapidement

Les aspects relationnels

- Difficulté à supporter les moments de doute inhérents aux situations d'apprentissage
- Mal-être bloquant les conduites exploratoires, de recherche
- Énervement provoqué par une difficulté rencontrée ou le contexte
- Découragement avec un vécu dépréciatif
- Toute perturbation peut-être déstabilisante, l'imprévu étant source d'angoisse...
- Manque de sens lié à la tâche, mais aussi aux apprentissages, impossibilité de mettre en œuvre un processus motivationnel

Les aspects relationnels

Difficultés Socio-affectives

- Difficulté d'adaptation sociale
- Grande dépendance vis-à-vis de l'adulte
- Difficulté à entrer en relation avec une autre personne
- Difficulté à gérer l'attente, et une recherche de satisfaction rapide, immédiate
- Estime de soi fragilisée

MAIS AUSSI DES COMPÉTENCES

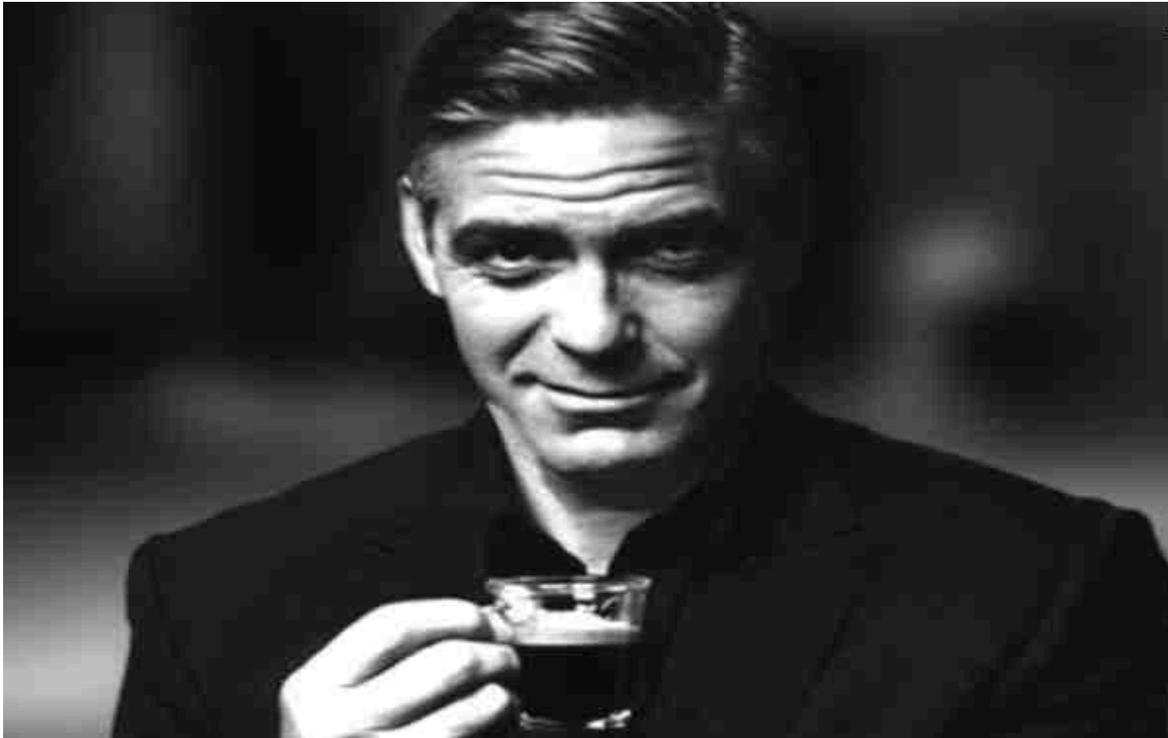
Des aptitudes visuelles souvent importantes

Utilisation de l'imitation

Sensible au regard

Beaucoup de bonne volonté

**LA PAUSE
S'IMPOSE**

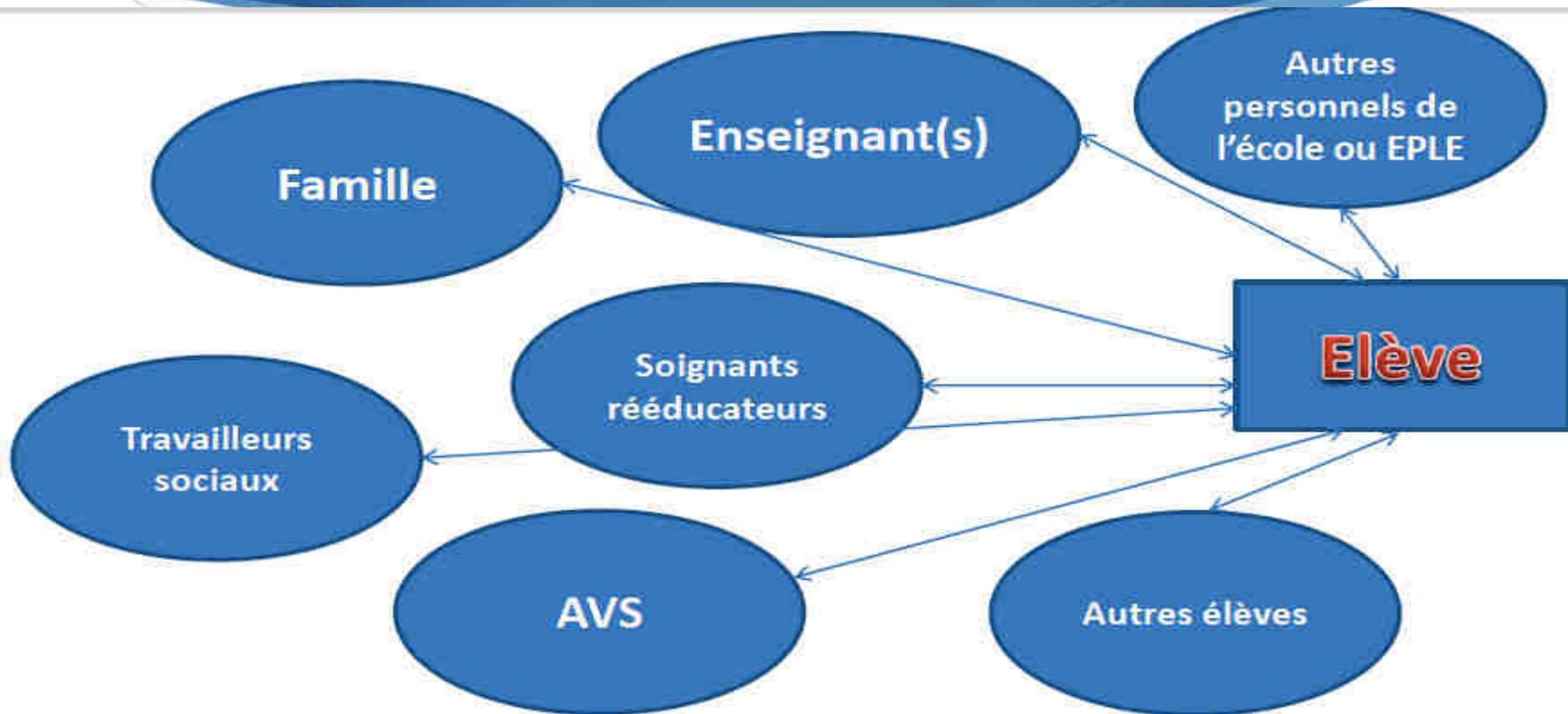


L'accompagnement par l'AVS

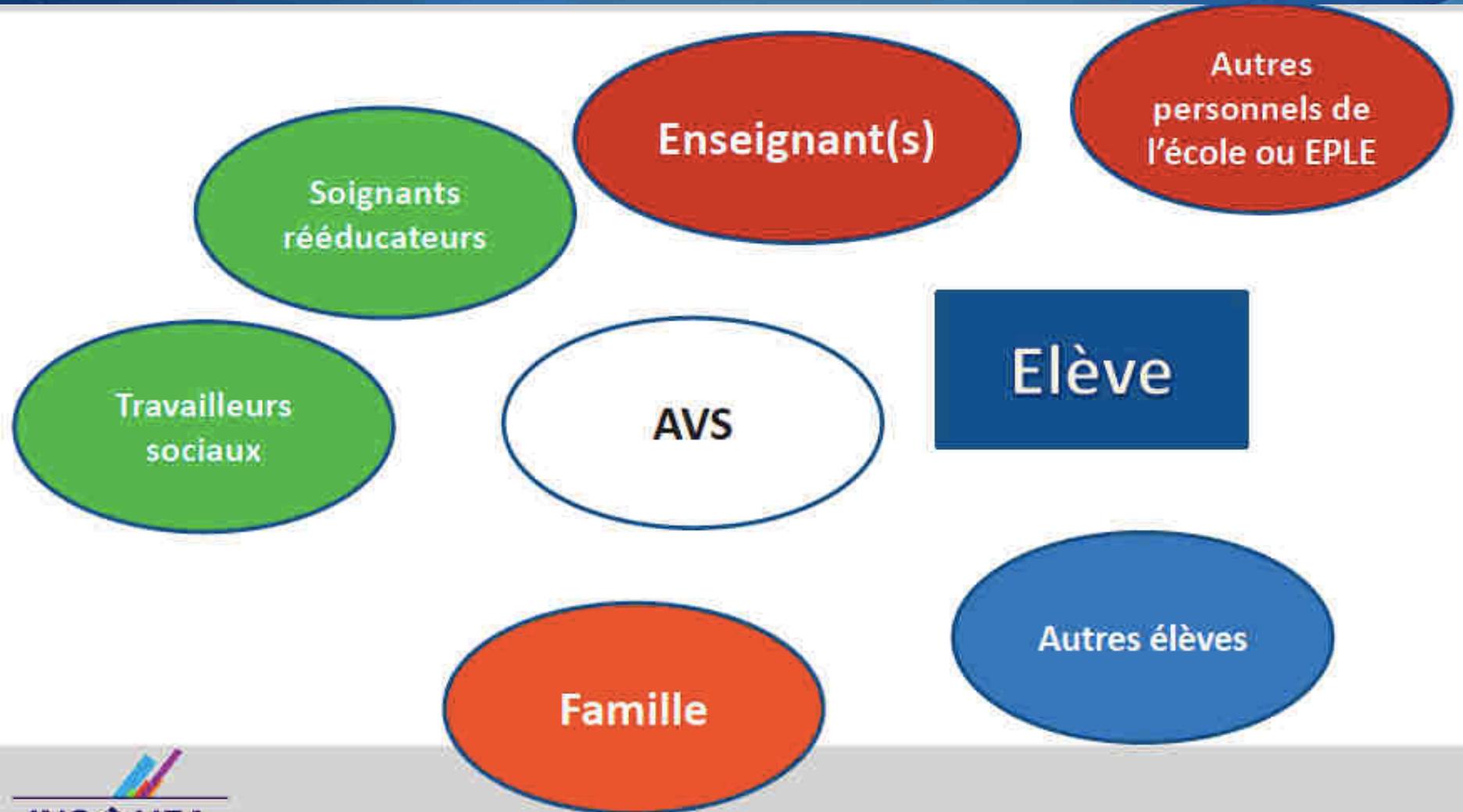
Le concept de **bienveillance** est avant tout

- ◆ un état d'esprit à priori de bonnes dispositions envers autrui, une adaptation aux usagers
- ◆ c'est une manière d'être et d'agir fondée sur le respect d'autrui
- ◆ orientée vers un mieux: l'autonomie de l'élève

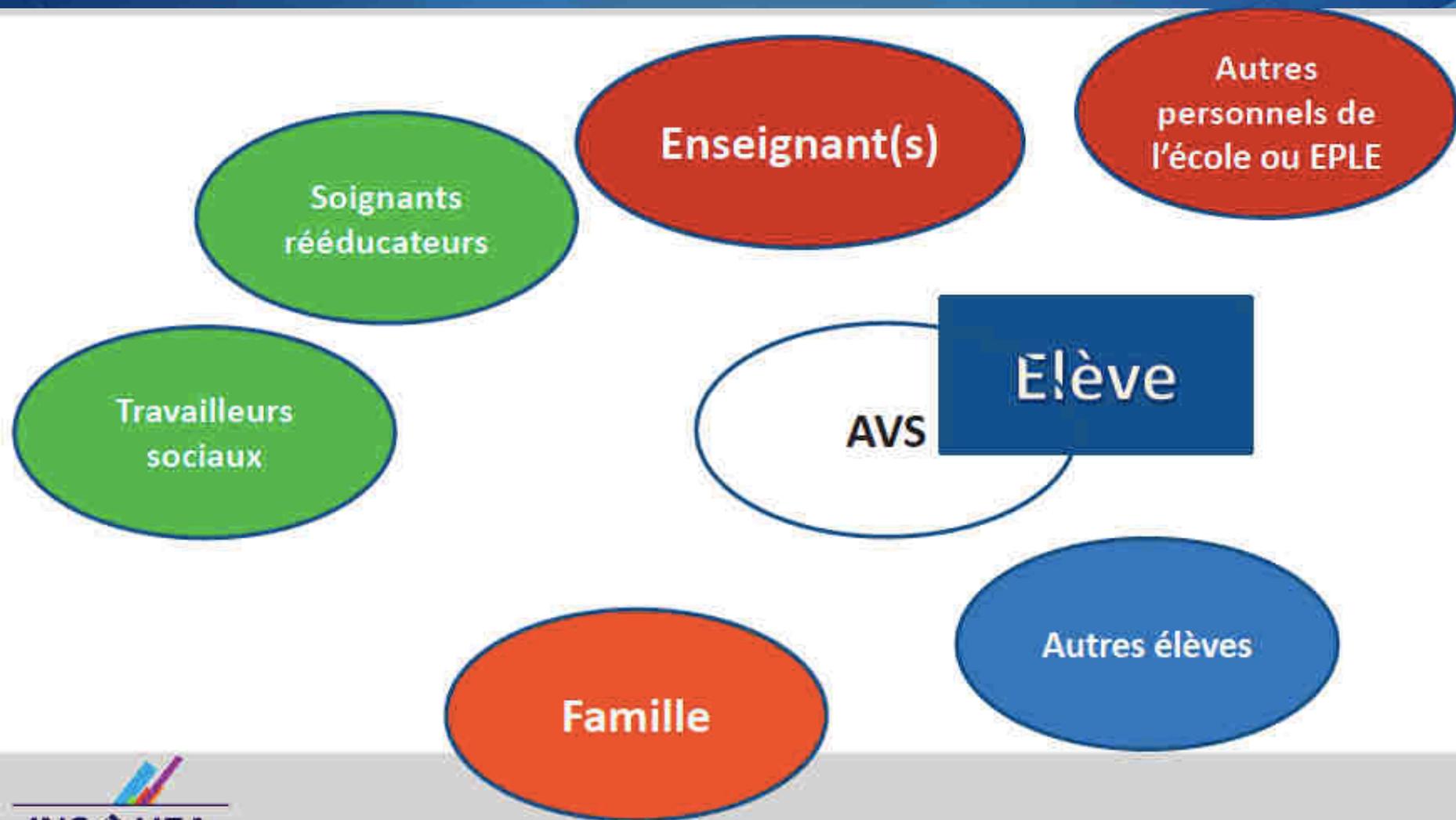
Trouver sa place dans une constellation d'acteurs



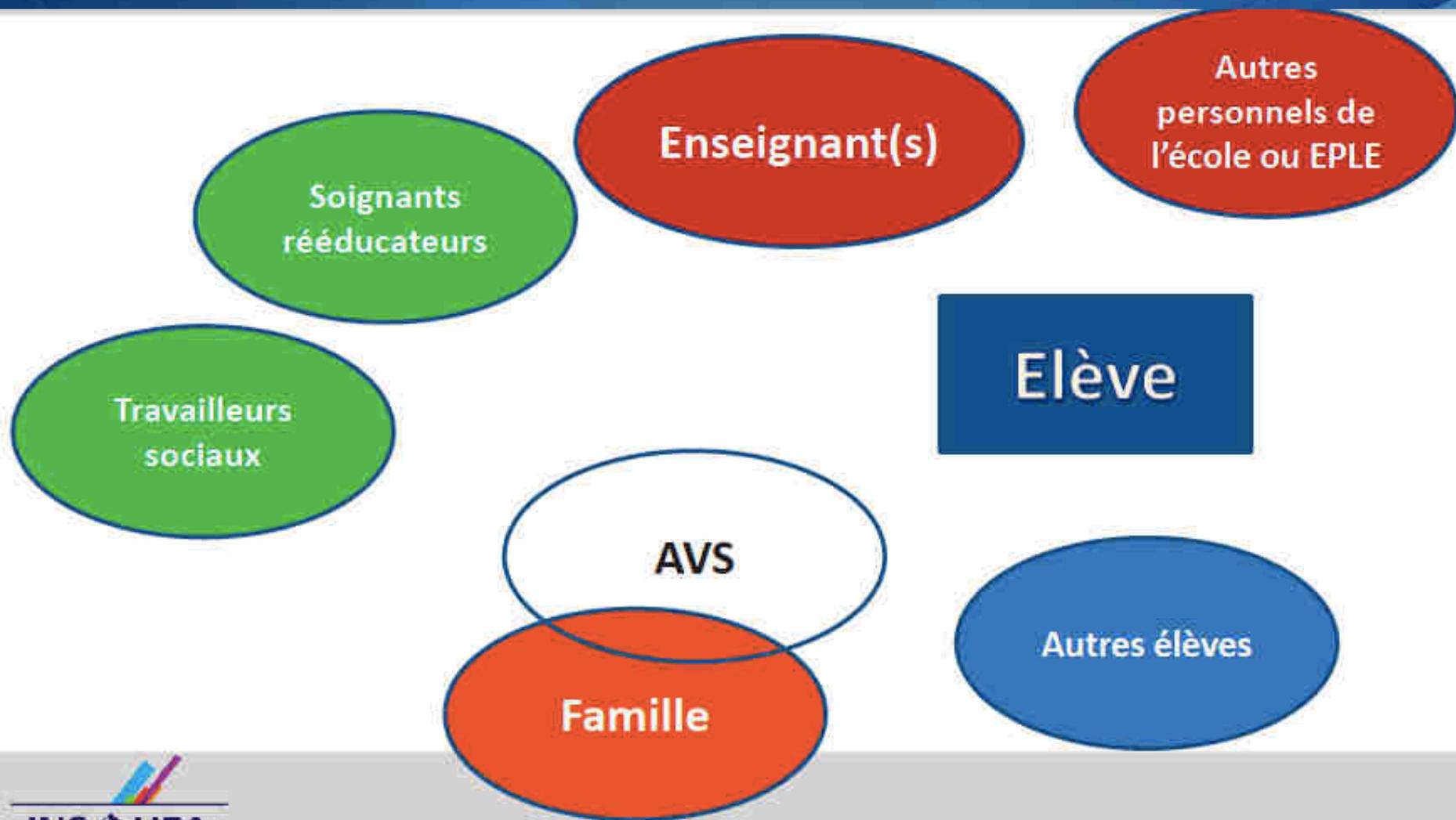
La neutralité impossible



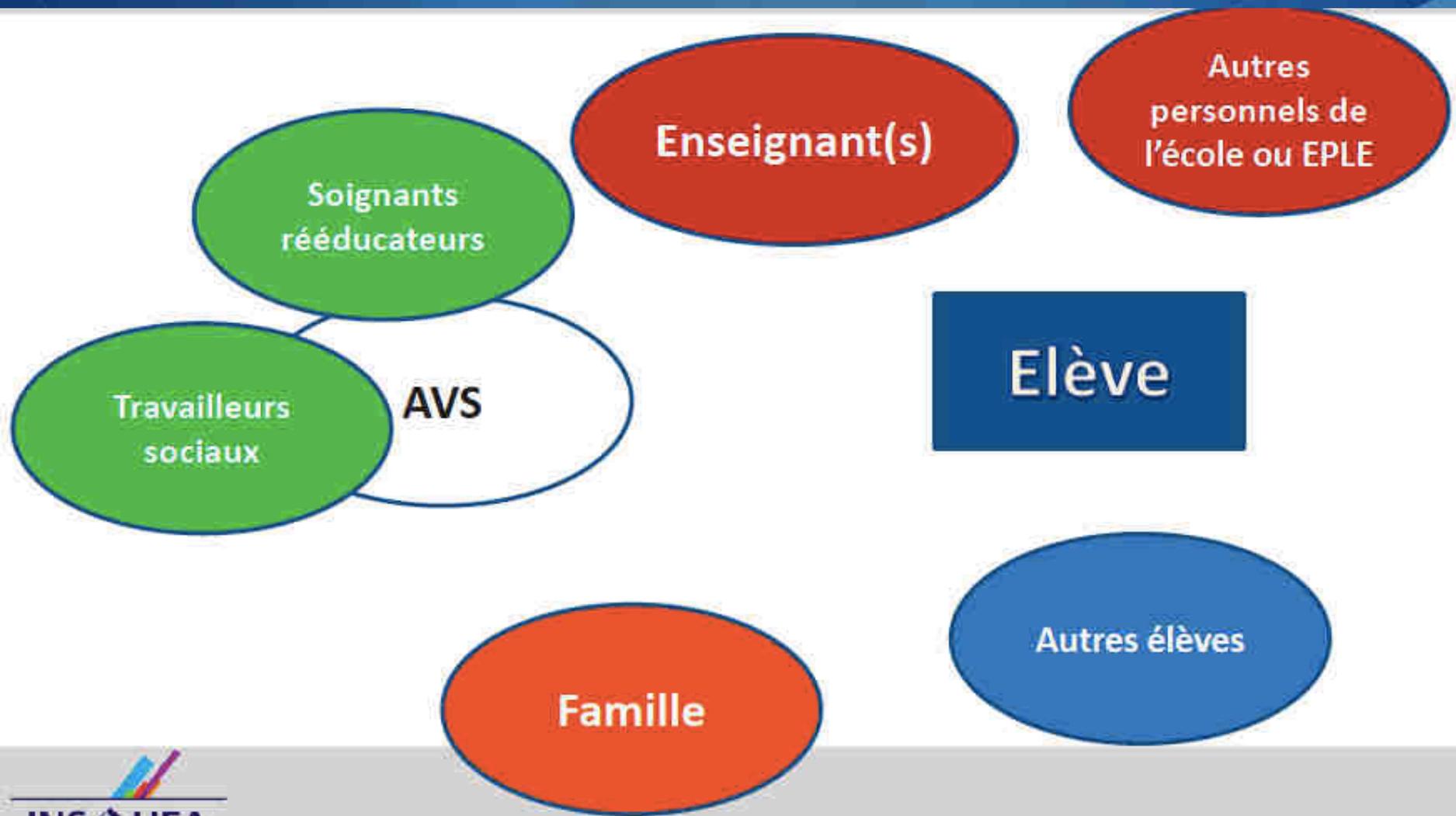
La fusion dangereuse



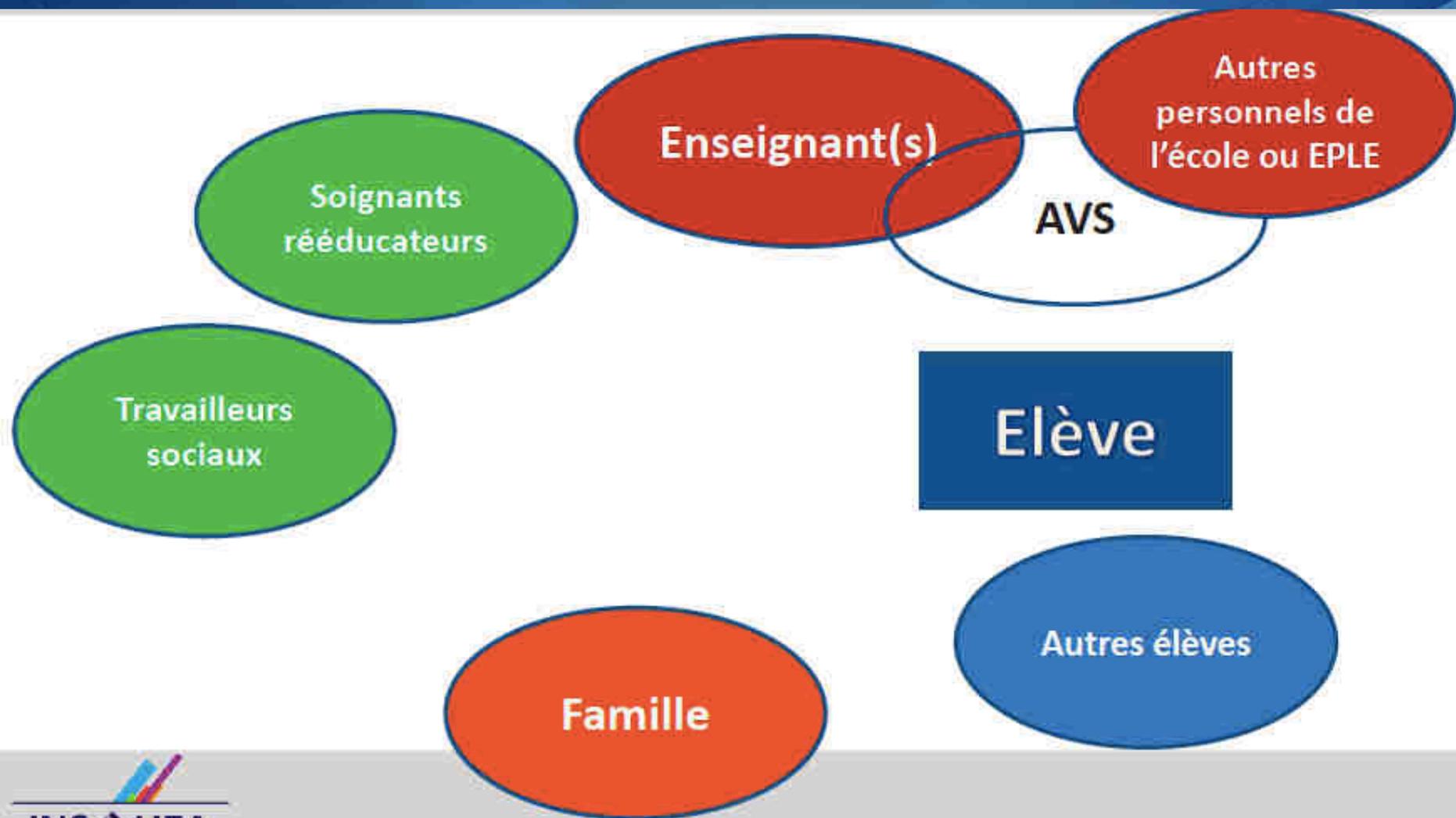
La domestication familiale



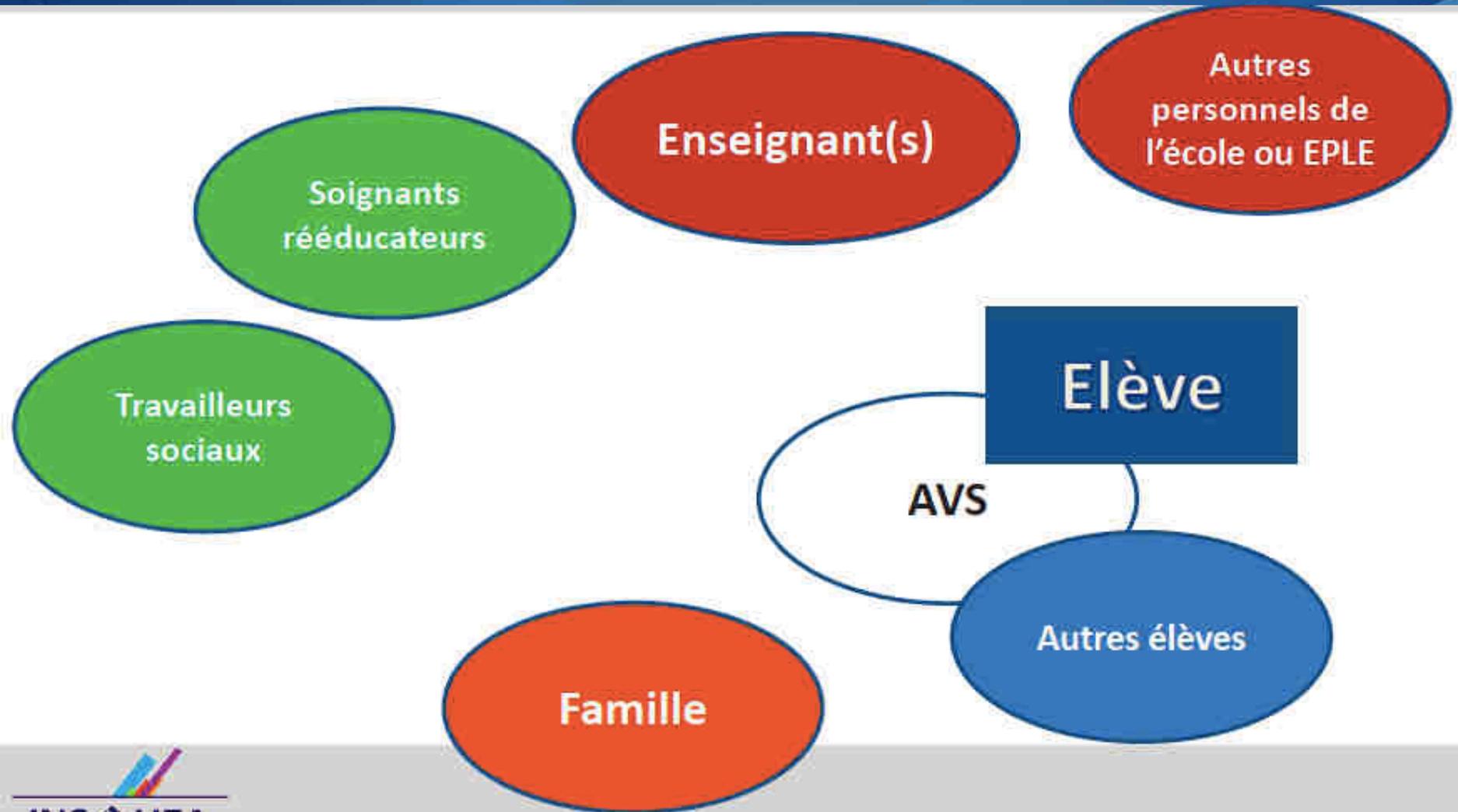
L'aspiration sanitaire



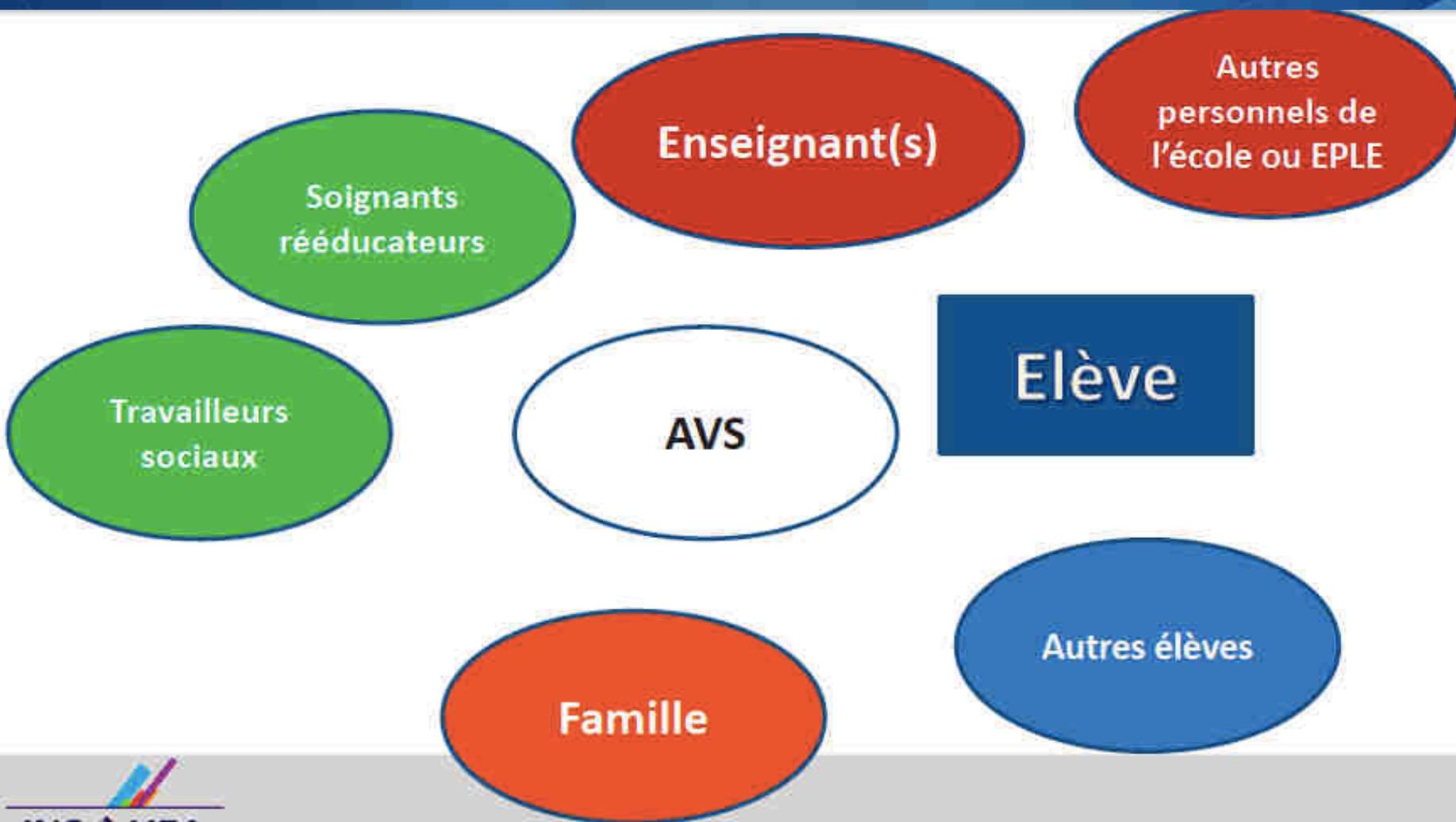
L'annexion scolaire



L'illusion régressive



La professionnalisation raisonnable



Entrer en relation et ouvrir des voies de communication

- Veiller à nommer l'enfant
- Veiller à ce qu'il se nomme
- Veiller à ce que l'enfant vous regarde quand on vous lui parlez
- Valoriser tout comportement socialement attendu
- Offrir des responsabilités
- Renforcer les comportements responsables

Pour le comportement

- Les exigences doivent être les mêmes que pour les autres enfants
- Avoir des attendus cohérents dans l'équipe
- Faire la différence entre ne pas vouloir et ne pas pouvoir

Pour l'autonomie affective et relationnelle

Le développement de l'autonomie passe par la confiance c'est-à-dire la capacité à aller seul au bout d'une tâche : avec des aides mais sans solliciter l'adulte en permanence.

Penser l'accompagnement pour aider à la construction de l'autonomie et non renforcer la dépendance.

Une attitude professionnelle

- Être patient face à sa lenteur; lui donner du temps supplémentaire
- Féliciter chaque progrès malgré le décalage au groupe
- Parler lentement avec des phrases simples pour mettre à sa portée la parole collective
- Adapter les exigences
- Lui permettre de « souffler »

Une attitude professionnelle

- Ne jamais faire à sa place quand il sait faire, même s'il prend beaucoup de temps.
- Rendre le monde prévisible : ritualiser, se référer à l'emploi du temps pour montrer ce qui va se passer dans la journée.
- Aider à mettre des mots sur les ressentis
- Lui permettre de choisir : un jeu, une façon de s'organiser
- Gérer les conflits en individuel

Une attitude professionnelle

Dans une situation où l'élève est confronté à un exercice à réaliser individuellement, **ne pas intervenir de suite** mais **observer l'attitude de l'élève dans sa prise de contact avec la tâche demandée.**

Quelle observation ?

Dès la présentation de l'activité à réaliser, quel comportement exprime-t-il ? Un refus, un manque d'initiative, de concentration ? Porte-t-il son attention sur d'autres choses ? Ou au contraire manifeste-t-il de l'impulsion, une précipitation dans la tâche ?

Une attitude professionnelle

Lenteur et difficultés attentionnelles et exécutives

- Être patient
- Décomposer les consignes en éléments simples
- Recadrer, rappeler ce qu'il y a à faire
- Utiliser des caches pour éviter les distracteurs
- Travailler la répétition, la ritualisation

Une attitude professionnelle

◆ **Lenteur et difficultés attentionnelles et exécutives**

Éviter la double tâche :

- Lire le texte
- Écrire sous dictée
- Servir de mémoire quand l'élève écrit
- Ne pas faire copier les énoncés, les exercices
- Aider à poser les opérations

Des aménagements

Dans quelle classe es-tu cette année ? _____

Dans quelle classe es-tu cette année ?

Je suis en classe

Je suis en CE1.

Je suis en CM1.

Je suis à l'école.

Des aménagements

😊 Lis le texte puis cherche des verbes et des adjectifs. Recopie-les dans les colonnes du tableau. Complète les deux cases par colonne. Fais attention à ce qui est écrit en haut des colonnes.

« Une petite souris trotte dans la forêt verte et touffue. Soudain, elle rencontre un beau renard roux qui a des yeux méchants. Vite elle plonge dans un trou profond. »

Verbes	Adjectifs

Des aménagements

Lis le texte puis cherche des verbes et des adjectifs.

Surligne en jaune deux verbes.

Surligne en rose deux adjectifs.

« Une petite souris trotte dans la forêt verte et touffue. Soudain, elle rencontre un beau renard roux qui a des yeux méchants. Vite elle plonge dans un trou profond. »

Des aménagements

- Répéter, utiliser des sous main, des pictogrammes pour les consignes
- Favoriser le recours aux affiches, images
- Décomposer les actions
- Répéter les réponses des autres enfants lors d'activités en classe entière

Des aménagements

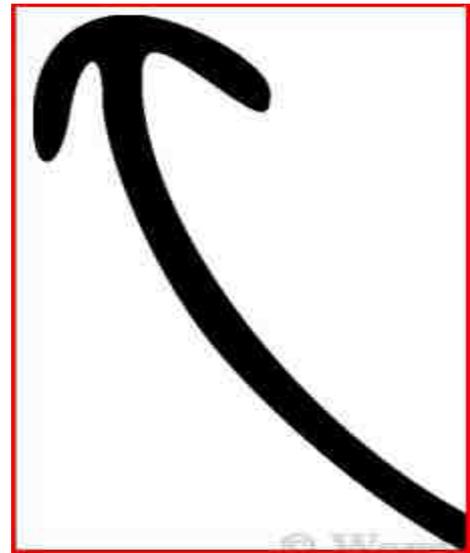
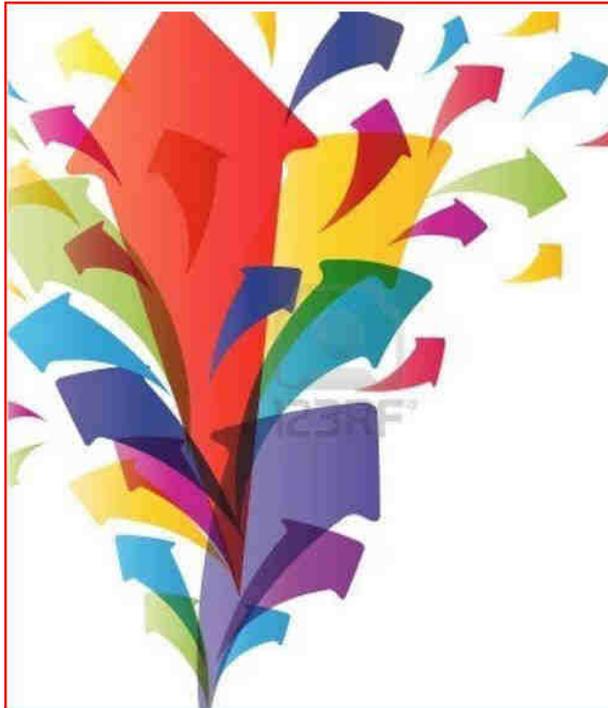
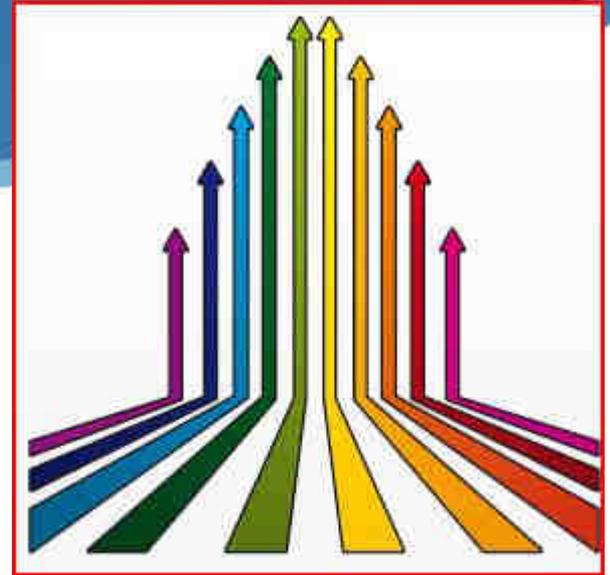
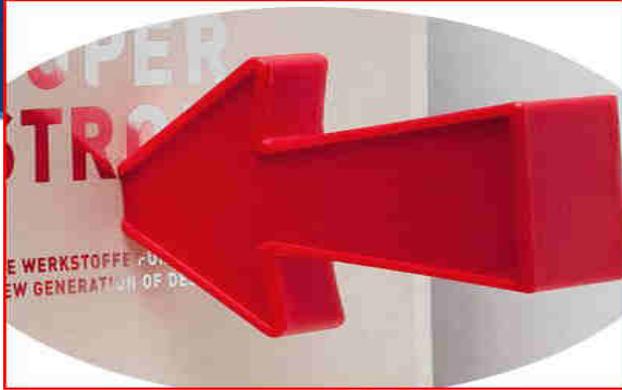
Effectue ces opérations :

	5	0	3
+		3	2
+	1	4	2

Des aménagements

- Préparer les supports de lecture
- Photocopier les résumés voire les taper à l'ordinateur ;
police lucida sans , arial
- Permettre des séances personnalisées : dictées
différentes, exercices de conjugaison/grammaire
différents
- Aider à faire un schéma du problème de mathématique
- Encourager les prises de parole

EVALUATION



MERCI DE VOTRE
ATTENTION

